



Résumé de la Paracha

La parachat matot débute en définissant les lois qui régissent les vœux volontaires et les serments, qu'un homme ou une femme, s'engagerait à tenir. Elle relate ensuite, la bataille qu'ont livrée les bné-Israël aux gens de Midiane, en représailles pour les fautes que ces derniers ont fait commettre au peuple. Une fois vaincus, Moshé, sur ordre d'Hachem, répartit le butin en fonction de chaque personne. Suite à cela, les tribus de Réouven et de Gad, ainsi que la moitié de celle de Ménaché demandent la permission de s'installer dans les villes se trouvant avant le Jourdain et de les prendre à la place de leur héritage sur la terre d'Israël.

La parachat Massei, qui clôture le livre de Bamidbar, énumère les quarante deux voyages accomplis par le peuple depuis la sortie d'Égypte. Elle définit ensuite les frontières du pays dont les bné-Israël allaient prendre possession et la manière dont le territoire devra être réparti.

Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David, Chémone
Ben Yitshav et 'Hanna Bath
Esther



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chémone

Dans le chapitre 35, verset 33 de Bamidbar la torah dit :

וְלֹא-תִמְגַּיְפוּ אֶת-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר אִתְּם בָּהּ, כִּי הַדָּם, הוּא
יִתְגַּיַּף אֶת-הָאָרֶץ; וְלֹא-יִכַפֵּר, לְדָם אֲשֶׁר שָׁפַךְ-בָּהּ,
כִּי-אֵם, בְּדָם שִׁפְכוּ:

De la sorte, vous ne souillerez point le pays où vous demeurez. Car le sang est une souillure pour la terre; et la terre où le sang a coulé ne peut être lavée de cette souillure que par le sang de celui qui l'a répandu.

La guémara (traité makot, page 24b) rapporte : « Une fois, Rabban Gamliel, Rabbi É'azar ben 'Azaria et Rabbi 'Akiva montaient vers Yérouchalayim (après la destruction du deuxième temple). Lorsqu'ils atteignirent le Mont Scopus (où ils virent les dégâts causés à Yérouchalayim), ils déchirèrent leurs vêtements (en signe de deuil). Lorsqu'ils atteignirent le Mont du Temple, ils virent un renard sortir du Saint des Saints et ils se mirent à pleurer. Mais Rabbi 'Akiva sourit. Ils lui dirent : "pour quelle raison souris-tu ?" Il leur dit : "Pour quelle raison pleurez-vous ?". Ils lui dirent : "Un endroit à propos duquel il est écrit :

le non-cohen qui en approche mourra (bamidbar, chapitre 1, verset 51) et à présent des renards marchent là-bas ! Et nous ne devrions pas pleurer ? Rabbi 'Akiva leur dit alors : C'est justement pour cette raison que je souris, car il est écrit (Yichmaï chapitre 8, verset 2) : "Je vais convoquer des témoins dignes de foi pour qu'ils témoignent pour Moi : Ouria le Cohen et Zékharia fils de Yévérékhyahou". Or quel rapport Ouria a-t-il avec Zékharia ? Ouria a prophétisé sur le premier temple tandis que Zékharia a parlé sur le deuxième temple ? Seulement, la torah fait dépendre la prophétie de Zékharia de celle

d'Ouria. Dans la prophétie d'Ouria, il est écrit (Mikha chapitre 3, verset 12) : "C'est pourquoi à cause de vous Tsion sera labourée comme un champs..." et dans la prophétie de Zékharia il est écrit (zékharia, chapitre 8, verset 4 et 5) : "des vieillards et des vieillardes s'assiéront encore dans les rues de Yérouchalayim." Tant que la prophétie d'Ouria ne s'était pas réalisée, je craignais que celle de Zékharia ne se réalise pas. À présent que la prophétie d'Ouria a été accomplie, il est évident que celle de Zékharia se réalisera ! Ils lui répondirent en ces termes : " 'Akiva, tu nous as consolés, 'Akiva tu nous as consolés". »

Ce texte connu qui clôturé le traité makot, nous amène à deux remarques. Le **Ben Yéhojada** (sur ce passage de la guémra) apporte la question que beaucoup posent avant lui concernant la prophétie que la guémara apporte au nom d'Ouria. Il s'avère que nulle part, Ouria n'a dit cela et que ce message figure en réalité dans les prophéties de Mikha. Pourquoi alors nos sages l'attribuent-ils à Ouria ?

Une deuxième remarque apparaît concernant l'attitude de Rabbi 'Akiva. Il explique aux sages que tant que la prophétie d'Ouria ne s'était pas réalisée, il craignait que celle de Zékharia ne s'accomplisse pas. Comment un tel maître peut-il douter de la réalisation d'une promesse d'Hachem ?

Tentons d'approfondir et de déceler le secret qui se cache dans ce texte.

Le **Ben Yéhojada** apporte un développement magistral sur le sujet. Comme chacun le sait, le premier temple a été détruit à cause de la pratique des trois fautes capitales : l'idolâtrie, la débauche et le meurtre. Le maître explique ainsi que sur ces trois fautes, seul le meurtre endommage la terre et provoque sa destruction comme l'affirme le verset que nous avons cité : « וְלֹא-תִחַנְיֶפוּ אֶת-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר לְדָם אֲתָם בָּהּ, כִּי הַדָּם, הוּא יִחַנְיֶף אֶת-הָאָרֶץ; וְלֹא-יִכַפֵּר, לְדָם אֲתָם בָּהּ, אֲשֶׁר שָׁפַד-בָּהּ, כִּי-אֵם, בְּדָם שָׁפְכוּ *De la sorte, vous ne souillerez point le pays où vous demeurez. Car le sang est une souillure pour la terre; et la terre où le sang a coulé ne peut être lavée de cette souillure que par le sang de celui qui l'a répandu.* ». Ce verset nous enseigne que le fait de

faire couler le sang engendre un dommage, une souillure pour la terre qui réclame réparation par le sang du meurtrier. Cela ne s'applique pas aux deux autres fautes mentionnées puisqu'elles ne concernent que les personnes qui les pratiquent, elles ne mettent pas en scène une victime comme pour le meurtre.

Concernant le cas du premier temple, le **Ben Yéhojada** explique que la sentence pour les meurtres est tombée du ciel justement lors du meurtre d'Ouriahou ben chémayahou (qui n'est autre que le Ouria sus-mentionné), qui a été tué par Yéhojakim. Cet homme a ensuite envoyé le cadavre d'Ouria au peuple qui l'a humilié même après son meurtre. Puisqu'il s'agit d'un meurtre particulièrement abominable, ce dernier a donc endommagé la terre dans des proportions considérables et nécessite donc une réparation. Dans les faits, le roi qui a tué Ouria et le peuple qui l'a humilié n'ont pas connu de sentence comme ce fut le cas pour le meurtre d'autres prophètes. C'est pourquoi, le sang d'Ouria clamait vengeance provoquant le décret sur la terre qui est formulé dans le texte que nous étudions et qui se trouve dans les écrit de Mikha : « *C'est pourquoi à cause de vous Tsion sera labourée comme un champs...* ». La raison pour laquelle la terre devra être labourée provient du meurtre d'Ouria qui ne fut pas réparé.

Ainsi, lorsque Rabbi 'Akiva dit « Dans la prophétie d'Ouria, il est écrit » il ne veut pas dire que cette prophétie a été dite par Ouria, car il sait parfaitement qu'elle est prononcée par Mikha. Il cherche plutôt à insinuer « la prophétie qui concerne Ouria », celle qui traite de la terre labourée qui ne peut s'expliquer que par le meurtre atroce d'Ouria. C'est en ce sens que Rabbi 'Akiva explique que temps que la prophétie d'Ouria ne s'accomplissait pas, il craignait que celle de Zékharia n'entre pas en application. En effet, Rav Chmouël bar Na'hmani explique (traité pessa'him page 68b) que la prophétie de Zékharia concerne en réalité, la capacité des bné-Israël à atteindre le niveau de la résurrection des morts. Car, une fois mort, le corps retourne à la terre et devient poussière. Pour pouvoir ranimer les corps défunts lors de la résurrection des morts, il

faudra donc se servir de la terre. De fait, tant que cette dernière est souillée, la réalisation de la résurrection des morts est inconcevable ! De fait, le meurtre d'Ouria empêche la mise en application de la prophétie de Zékharia !

La question qui se pose à ce niveau se situe sur le raisonnement de Rabbi 'Akiva. Comment a-t-il établi la corrélation entre la prophétie formulée par Mikha et le meurtre d'Ouria ? La prophétie ne parle que du fait que la terre serait labourée, en quoi ce constat lui permet-il de déduire qu'il s'agit d'une réparation du meurtre ?

Pour comprendre cela, il nous faut nous intéresser à l'essence même du meurtre, à ce qui pousse une personne à vouloir priver une autre de sa vie ? Il s'agit bien évidemment de la haine. Sur ce point, la guémara (traité nazir, page 23a) écrit concernant notre paracha : « il est enseigné dans une braïta : la torah dit (bamidbar, chapitre 30, verset 13) concernant les vœux qu'une femme fait : "וַיְהִי כִּי יִסְלַח-לָהּ, וַיְהִי כִּי יִסְלַח-לָהּ son époux les a annulés, Hachem l'a pardonnera ". De quoi ce verset parle-t-il ? D'une femme qui fait le vœu de devenir nazir (et donc de se priver de vin et de s'éloigner de l'impureté) et que le mari annule à l'insu de sa femme. Ne sachant pas que son vœu a été annulé, cette femme a tout de même bu du vin et s'est souillée avec l'impureté des morts. Lorsque Rabbi 'Akiva arrivait à ce verset, il pleurait ! (Il s'agit ici d'une faute que la femme commet mais qui est finalement permise puisque son mari a annulé le vœu). Rabbi 'Akiva explique alors la raison de son pleur : Si déjà une personne qui pensait manger du porc et par chance s'est vu présenter de la viande de bœuf nécessite d'être pardonné (comme le prouve le cas de la femme qui pensait fauter mais qui n'a finalement pas fauté et sur laquelle la torah dit : *Hachem l'a pardonnera*) alors à fortiori, une personne qui voulait manger du porc et en a réellement mangé, combien devra-t-elle se faire pardonner ! »

Rav Rozenblum explique de façon magistrale les pleurs de Rabbi 'Akiva. Concernant la vente de Yossef par ses frères, Yossef affirme (béréchit, chapitre 50, verset 20) : « וְאַתֶּם, חַשְׁבֹּתֶם עָלַי רָעָה; וְאֱלֹהִים, חֲשָׁבָה לְטוֹבָה, לְמַעַן עֲשֶׂה כִּיּוֹם הַזֶּה, לְהַחְיִית עַם-רַב

Vous, vous aviez médité contre moi le mal: Dieu l'a combiné pour le bien, afin qu'il arriva ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé. »

Il ressort de cette phrase que la faute des frères est finalement ce qu'Hachem planifiait, le fait que Yossef descende en Égypte est une bonne chose. Ce cas est donc semblable à celui de la femme nazir dont le vœu est annulé et qui boit du vin. Son acte est permis mais elle n'en est pas consciente. De même, les frères accomplissent la volonté d'Hachem, mais ne le savent pas, ils sont nourris par la haine de Yossef ! Or, concernant la femme nazir la torah nous enseigne que malgré tout, bien qu'elle n'ait pas fauté, elle devra se faire pardonner ! Du coup, Rabbi 'Akiva pleure ! Car bien que les frères aient accompli la volonté d'Hachem, ils devront réparer leur haine envers Yossef ! Or la conséquence de cette faute, sera la mort des dix martyrs du béta'h, dont faisait partie rabbi 'Akiva ! Le verset de notre paracha annonce donc la mort de cet illustre maître !

Là encore une question se pose, comment Rabbi 'Akiva a-t-il compris qu'il allait mourir ?

La guémara (traité Yoma, page 69b) raconte : « " Ils ont crié d'une grande voix vers Hachem leur Dieu". Qu'ont-ils dit ? Rav dit, et certains pensent que c'est Rabbi Yo'hanan qui le dit : "Hélas, hélas, le mauvais penchant idolâtre est responsable de la destruction du temple, de l'incendie du hékhal, il a tué tous les tsadikim, exilé les bné-Israël et jusqu'à maintenant il danse parmi nous (en nous tentant) ! N'est-ce pas qu'il nous a été donné uniquement pour que nous recevions une récompense (en luttant contre lui) ? Maintenant, nous ne voulons ni de lui ni de sa récompense !" Est alors tombée une lettre du ciel sur laquelle se trouvait l'inscription " אמת vérité ". Rav 'Hanina a alors dit : "apprends de là, que le sceau d'Hachem est le mot " אמת vérité ". Les sages se sont alors engagés dans un jeûne de trois jours et trois nuits et le mauvais penchant de l'idolâtrie leur a été confié. Un lionceau de feu est alors sorti du saint des saints du temple et Zékharia le prophète a dit à Israël : "C'est le penchant de l'idolâtrie !" » La guémara raconte ensuite que les sages ont détruit ce

penchant.

Sur la base de ce texte, le '**Aroukh Laner** (sur le traité makot, page 24b) explique que de même que lors de la destruction du premier temple, le lionceau est sorti comme symbole de la destruction du mauvais penchant de l'idolâtrie, de même lors de la destruction du deuxième beth hamikdash, les sages aperçoivent un animal sortir du saint des saints ! En voyant cela, Rabbi 'Akiva comprend, que l'animal en question, symbolise nécessairement la raison de la destruction du second temple, comme le lionceau l'expliquait pour le premier temple. Or, la faute qui a causé la chute du deuxième beth hamikdash n'est autre que la haine gratuite. Le renard qui vient donc témoigner que la destruction du temple signifie le pardon de la faute de la haine gratuite. En ce sens, il comprend deux choses : puisque la haine gratuite est maintenant annulée, alors le fait que la terre soit labourée signifie que le meurtre d'Ouria qui prend sa source dans la haine gratuite est maintenant réparé ! Il se met donc à sourire et entrevoit l'espoir de voir s'accomplir la prophétie de Zékharia concernant la reconstruction prochaine du beth Hamikdash. Par contre, lorsqu'il voit le verset concernant la femme nazir, il pleure, car il comprend maintenant qu'Hachem souhaite définitivement supprimer la haine gratuite. Du coup, il faut également détruire les traces du mal causées par la vente de Yossef. Ceci se traduit donc par sa mort prochaine.

Ce raisonnement est corroboré par un texte surprenant cité dans le traité yoma (page 54b) :
« *Rech Lakich a dit : au moment où les étrangers*

sont entrés dans le hékhal, ils ont vu les chérubins (du aron hakodech) l'un sur l'autre (à l'image d'un couple). Ils les ont sortis dans le marché et ils ont dit : "Ce Israël ! Dont la bénédiction est une bénédiction et la malédiction est une malédiction s'adonne à ce genre de chose !" Immédiatement ils se mirent à les dénigrer. »

Il est invraisemblable de trouver qu'au moment de la sanction ultime, les chérubins sont entrelacés. En effet, nos maîtres enseignent que lorsqu'Hachem est en colère alors les chérubins se donnent le dos et que lorsqu'Il fier de son peuple, alors ils se font face. Dès lors, comment concevoir qu'au moment de la destruction du temple, les chérubins soient littéralement l'un sur l'autre ?!

La réponse se trouve justement de ce que nous évoquions. Puisque la destruction du temple est le symbole de la suppression de la haine du cœur des hommes, alors Hachem atteste qu'il ne doit dorénavant plus rester que l'amour absolu, celui d'un homme pour son épouse dans le moment le plus intime !

Tel est le secret de la reconstruction du beth hamikdash que nous attendons tous. Yéhi ratsone qu'Hachem nous gratifie au plus vite du troisième temple et que le cœur de chacun des bné-Israël soit enfin guéri de la haine, pour que nous puissions vivre comme un seul être, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !